

Jeanne Tara

Surfaces défendues

Exposition: 03 — 25.09.2021

Ouverture: jeudi 02 septembre (14h - 20h)

Capsule ①.73

Flora Mottini

Capsule ②.70

Sid Iandovka & Anya Tsyrlina
Horizōn, 2019

sur une proposition de Maud Pollien

Surfaces défendues

Événements communs du 02 septembre 2021

Dès 14h:

Ouverture de l'exposition de Jeanne Tara, des Capsules de Flora Mottini et Sid Iandovka & Anya Tsyrlina

Parution des éditions *Collection Cahiers*²

Dès 17h:

Dédicace du nouveau livre *Polly* de Isabelle Pralong et Fabrice Melquiot à Papiers Gras

Concerts de *Bravo Tounky & Reymour* à Bongo Joe

Halle Nord^{fig.2}





Jeanne Tara

Surfaces défendues

Vu de l'extérieur, l'espace d'exposition apparaît comme un environnement aménagé dont tous les éléments auraient été précisément planifiés. Les grandes tentures opèrent comme des portes monumentales. Les structures métalliques minimales remplissent chacune une fonction précise : table horizontale, pupitre oblique, porte verticale.

Or, l'harmonie apparente de cet ensemble est ébranlée à partir du moment où l'on entre dans le lieu. La déambulation du corps est entravée par endroits. L'appréhension de l'espace oscille entre ce que le regard perçoit et la projection mentale de l'esprit : entre présentation et représentation, entre territoire et carte, entre réel et imaginaire. C'est un peu comme tenter d'entrer dans une modélisation architecturale, à mi-chemin entre les explorations axonométriques constructivistes, certaines vues en coupe d'enluminures médiévales, ou quelque planification urbanistique moderniste.

Jeanne Tara a étudié et scruté les représentations perspectivistes de la Renaissance, plus spécifiquement les différentes variations autour de la *Cité idéale* peintes au cours du XVe siècle (Panneau d'Urbino, Panneau de Baltimore, Panneau de Berlin), caractérisées par un point de vue central, figé dans une frontalité hermétique, où chaque bâtiment, chaque axe, remplit une fonction définie. Or, pour elle, toute volonté d'ordonner, de contrôler, d'administrer, est appréhendée comme annonciatrice d'un potentiel dysfonctionnement. Comme si la perfection recelait forcément en elle sa propre altération à venir. Barrières, murailles crénelées, grilles, tuiles : malgré leur caractère ornemental favorisant leur assimilation dans le paysage quotidien, ces éléments relèvent, somme toute, de dispositifs de coercition, contraignant les corps et les sens.

C'est donc sciemment qu'elle tend à corrompre ce modèle de maîtrise formelle et morale en l'hybridant, le contaminant discrètement par des influences perturbatrices, étrangères, par les forces naturelles et les fluctuations imaginaires. L'environnement de l'exposition résulte dès lors d'une accréation d'influences mouvantes stabilisées à un moment et un espace donné. Une « cosmologie personnelle » nourrie par des détails architecturaux prélevés dans le paysage urbain, par l'exploration des rapports de surfaces et de volumes du Minimalisme, ou encore par la complémentarité du plein et du creux de l'architecture des temples hindous...

La fonction laisse alors place à la fiction. La rationalité ploie vers la mythologie. L'ensemble prend des airs de cadre expérimental vierge en attente d'activation sur lequel plane un pressentiment de catastrophe. Pas tant une catastrophe passée, mais à venir. Les effets de transparence brouillent nos perceptions. S'agit-il

d'ombres portées de filets étendus à l'extérieur, ou les traces laissées par l'évaporation de pratiques de pêche d'une civilisation disparue ? Pour quelle raison ces bâtisses miniatures parsèment-elles l'espace, certaines en partie consommées au cours de ce qui semble avoir été un rituel, comme autant d'« Afiéromas », temples miniatures « Ex Voto » déposés par des particuliers au bord des routes en Grèce et en Crète, là où un accident a eu lieu...

Les éléments indiciels du lieu – Eau, Arches, Halle, Lumière – sont appréhendés, recombinaison, puis reterritoriauxés en un dialogue exacerbant la résistance de l'organique au cœur de l'architectonique. Les lignes droites se brisent, ploient, serpentent. Les volumes menacent de fondre ou de s'éroder. Les surfaces planes parcourues de tranchées en bas-reliefs, ouvrent la voie vers l'exploration d'une potentielle profondeur.

Le chaos réside dans les détails qui surgissent sans autorisation sur les surfaces si clairement délimitées : Les gonds désolidarisés des portes d'une église et d'une Usine ondulent comme des algues. Une frise d'escargots patinée par le temps borde le cadrage inférieur d'un espace peint abstrait, à l'atmosphère orangée. Le damier, grille, « grid » informatique, s'échappe latéralement par un point de fuite hors cadre et figure le carrelage d'un bord de piscine diffracté par les cimes de vagues acérées, semblables à ces cartes en relief figurant les massifs montagneux, ou à la transcription graphique de fréquences *noise* sismiques.

Jeanne Tara déploie une capacité de résistance hypnotique aux contraintes. La notion de frontière, convoque chez elle l'idée d'articulation, de contestation par infiltration, de résistance par le mou. Frontière entre l'intérieur et l'extérieur, entre le privé et le public. Frontière géographique, frontière naturelle, entre l'idéal et le réel. Ici, les limites sont vouées à être dépassées, questionnées, éprouvées.

Les « surfaces défendues » n'évoquent alors pas l'idée d'une propriété définie comme privée qu'il s'agirait de protéger contre une « altérité » quelconque, mais plutôt comme zone de vie à défendre, à préserver dans sa dimension collective, spontanée et politique.

Maud Pollien

Jeanne Tara

Curriculum Vitae

Née en 1994 à Ambilly, France

Etudie les arts visuels à la HEAD, Genève et à l'ERG, Bruxelles

Vit et travaille à Genève

Site : jeannetara.com

Instagram : [@jeannetara](https://www.instagram.com/jeannetara)

EXPOSITIONS

- 2021 Exercice de Parade, exposition collective, EAC les Halles, Porrentruy
- 2020 Bourses de la Ville de Genève, Centre d'Art Contemporain, Genève
Furtive Diversion, espace TOPIC, PICTO, Genève
- 2019 Parmi les Machines, exposition collective, Imprimerie des Arts, Genève
Jungkunst, Halle 53, Winterthur
Les raies Manta virevoltent, Centre Culturel des Grottes, Genève
L'arrêt du bus qui parle, avec Urgent Paradise, Elise Gagnebinde-Bons, Robin Michel et Aurélien Patouillard, La Maladière, Lausanne
Group Show, intervention pour la pièce Libre/Occupé(e) de Basile Dinbergs, Espace Labo, Genève
- 2018 Les 10 ans de Ripopée, exposition collective, Espace eeeeh, Nyon
Carnets, exposition collective, Halle Nord, Genève
Capsule 1.47, Halle Nord, Genève
Brume, performance avec Paul Courlet, Cave 12, Genève
La chambre, le concert, performance avec Andrea Nucamendi et Daniel Cousido, Cave 12, Genève
- 2017 Qu'est-ce que je veux dire ? Euh. Qu'est-ce que je peux dire ? Je sais pas quoi dire, exposition collective, les Ecritures Bougées, Centre de Littérature Contemporaine, Librairie A Balzac A Rodin, Paris
Fluid Boundaries Between Us 2, exposition collective, MAC de Pérouges
WAY-OUT, exposition collective, Recy-K, Bruxelles
- 2016 Fluid Boundaries Between Us, exposition collective, Galerie de l'ERG, Bruxelles
La Herse, duo show avec Guillaume Fuchs, BRUT, Genève
Le Sommeil de la Raison, exposition collective, Monstre Festival, Usine, Genève
Der Rünneberg, performance avec Frédéric Favre et Guillaume Fuchs, DAF festival, La Reliure, Genève
- 2015 SIGIL, performance avec Púrpura et Daniel Cousido, DAF festival, Maison Baron, Genève
- 2014 Emergency, intervention collective, Usine Kugler, Genève

RÉSIDENCES ET RÉCOMPENSES

- 2021 Bourse du Commun de recherche artistique
- 2019-2022 Ateliers pour plasticien.ne.s de la ville de Genève, Usine
- 2020 Résidence au Musée des Beaux Arts, la Chaux-de-Fonds
- 2019 Résidence collective, Urgent Paradise, Lausanne
- 2018-2019 Artiste résidente à l'Atelier Genevois de Gravure Contemporaine
- 2017 Résidence collective, MAC de Pérouges, FR
- 2015 Prix Caran d'Ache

FORMATION

- 2017 Master pratique de l'art - outils critiques Ecole de Recherche Graphique, Bruxelles
- 2015 Bachelor arts visuels - HEAD, Genève

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

- 2021 Médiation culturelle pour le FMAC, Genève
Guide au MAMCO, Genève
Accueil, billetterie au Théâtre du Grütli, Genève
- 2020 Médiation culturelle pour le FMAC, Genève
Co-responsable de l'espace QUARK, Genève
Guide au MAMCO, Genève
- 2019 Programmation, coordination, communication et montage pour le DAF festival, la Reliure, Genève
Guide au MAMCO, Genève
Assistante à l'espace QUARK
- 2018 Assistante graveuse pour l'artiste Nicolas Party
Programmation et coordination pour le Centre Culturel des Grottes

Flora Mottini

Capsule 1.73

Flora Mottini est une artiste suisse née en 1985. Sa pratique, essentiellement picturale — s'articule autour de la notion d'immersion, de paysage et d'horizon ; comme un espace poétique et utopique à travers lequel il s'agirait d'apprendre à naviguer.

Sculptures gonflables, paysages moelleux empreints d'un chromatisme vigoureux, surfaces lisses de l'aluminium anodisé, espaces imaginaires aux atmosphères cosmiques, ou encore fragments de textes imagés ; Ces éléments assemblés sont comme de petites histoires en formes d'îles. Elles flottent tels des baba au rhum regroupés dans le lagon d'un même archipel, celui qu'elle nomme fuluwatu. Des pièces qui nous invitent avec douceur, sur les berges surréalistes d'une réalité peuplée par le spectre docile des rêves.

Après avoir obtenu un bachelor en Arts visuels à L'ECAL (Ecole Cantonal d'art de Lausanne) elle a continué à y travailler pendant deux années consécutives avant de poursuivre sa formation en WorkMaster à la HEAD (Haute Ecole d' Art et de Design de Genève).

Site : floramottini.com



Photographie : Julien Grémaud

Sid Iandovka & Anya Tsyrlina

Capsule 2.73

Horizōn, 2019, 7', son

Sid Iandovka & Anya Tsyrlina forment un duo d'artistes depuis les années 90. Ils se sont rencontrés autour de la scène musicale *noise* de leur ville natale, Novossibirsk, et ont déployé à partir de là une recherche commune à travers divers médiums, notamment l'image en mouvement. Leur mode de création est éminemment DIY : autodidactes, non-subventionnés, ils se gardent de porter un discours sur leur travail et préfèrent rester discrets par rapport à leurs CV respectifs.

Leurs films prennent forme comme des sessions jam étendues dans le temps et l'espace : S'accommodant de l'absence de l'autre, ils travaillent à distance, s'échangeant des bribes de montages, de sources audio et/ou visuelles, explorant les potentiels de manipulations numériques du *code* et de logiciels *open source*, procédant par appropriation et remédiation de tout types de formats... Leur univers esthétique relève de strates d'états successifs d'interventions alternées pouvant s'étendre sur des années.

Plus récemment, leur recours à des archives filmiques de l'époque soviétique a donné forme à des travaux particulièrement intrigants. Le grain et la colorimétrie propre à ces sources argentiques sont subtilement altérés par des interventions numériques, provoquant un dérapage sensoriel amplifié par des environnements sonores hypnotiques.

Plus d'info : <https://threefoldpress.org/asyetuntitledcontents>

La programmation vidéo 2021 de la capsule 2 a été confiée à Maud Pollien.

Diplômée en Histoire de l'art (Université de Genève) et en Théories et pratiques du cinéma (Université de Lausanne), Maud Pollien a été co-programmatrice du Cinéma Sputnik (Usine, Genève) de 2011 à 2015 avant de poursuivre son parcours au Centre de la Photographie Genève. Elle mène depuis 2017 une thèse de doctorat autour des modes de soutien et de diffusion de l'art vidéo et contribue, en parallèle, à la valorisation du Fonds André Iten au sein de la collection vidéo du Fonds municipal d'art contemporain (FMAC).



Editions - Collection Cahiers²

Parution des éditions Collection Cahiers, saison 2
en collaboration avec l'Atelier genevois de gravure contemporaine.

avec les Cahiers de :

Virginie Delannoy

Gustave Didelot

Jean-Luc Farquet

Pascale Favre

Nicolas Fournier

Nicolas Muller

Katia Orlandi

Pierre Schilling





INFORMATIONS

Contact :
Carole Rigaut
Directrice Halle Nord
carole.rigaut@halle-nord.ch

Horaires : mardi - samedi 14h/18h
Exposition du 3 au 25 septembre 2021

Capsule-s visibles 24h/24h depuis le passage des Halles de l'île

Halle Nord / Capsule-s
1 place de l'île - Cp5520
1211 Genève 11
arrêt Bel Air
www.halle-nord.ch

L'exposition de Jeanne Tara est soutenue par :

la fondation béa pour jeunes artistes,
l'Office cantonal de la culture et du sport - DSC et la Ville de Genève